



HAL
open science

Travail collaboratif sur l'ENT et innovation dans les pratiques professionnelles des enseignants

Dima Hanna, Christiana Charalampopoulou

► To cite this version:

Dima Hanna, Christiana Charalampopoulou. Travail collaboratif sur l'ENT et innovation dans les pratiques professionnelles des enseignants. Spirale - Revue de Recherches en Éducation , 2019, Innovation technologique, innovation pédagogique. Éclairage de recherches empiriques en sciences de l'éducation, 2019-1 (63), pp.23-35. 10.3917/spir.063.0023 . hal-02883205

HAL Id: hal-02883205

<https://univ-tlse2.hal.science/hal-02883205>

Submitted on 28 Jun 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

TRAVAIL COLLABORATIF SUR L'ENT ET INNOVATION DANS LES PRATIQUES PROFES- SIONNELLES DES ENSEIGNANTS

Résumé : Cet article vise à décrire et à comprendre les usages de l'Environnement Numérique de Travail (ENT) dans le travail collaboratif des enseignants et à déterminer si cela leur permet d'innover dans leurs pratiques professionnelles. Nous avons interrogé à ce propos 238 enseignants des collèges de l'Académie de Toulouse par questionnaire et interviewé sept d'entre eux. Les résultats obtenus montrent un usage de l'ENT tourné vers la communication et l'échange d'informations, sans toutefois être dans une réelle collaboration entre enseignants. Il existe aussi un lien entre l'usage de cette innovation technologique et les pratiques professionnelles déclarées de ces enseignants et notamment dans le cœur du métier qui est le travail en classe face aux élèves.

Mots-clefs : Environnement Numérique de Travail (ENT), travail collaboratif, enseignants du collège, usage, pratiques professionnelles, innovation technologique, innovation pédagogique.

INTRODUCTION

L'Environnement Numérique de Travail (ENT) fait partie des innovations technologiques qui sont implantées au collège depuis maintenant plus de dix ans. Selon le ministère de l'Éducation nationale (MEN), les enseignants¹ du collège doivent être capables d'intégrer le numérique dans leurs pratiques et de travailler en équipe². Des recherches ont montré que le travail collaboratif occupe une part de plus en plus importante dans les pratiques professionnelles des enseignants afin de réaliser des projets en commun au sein ou en dehors de l'école (Huberman, 1995 ; Charlier et Peraya, 2003 ; Marcel, 2004 ; Lefevre, 2010). Le numérique joue un rôle important dans cette transformation du métier de l'enseignant (Baron, 2009). Pour certains chercheurs, il redessine les espaces communicationnels et de travail en permettant la collaboration, les échanges et la réciprocité (Cottier et Burban, 2016).

Qu'en est-il de l'ENT ? Cet outil numérique, spécifiquement conçu pour le système éducatif, participe-t-il au travail collaboratif des enseignants du collège ? Leur permet-il d'innover dans leurs pratiques professionnelles ? Afin de répondre à nos questionnements, nous avons effectué une recherche mixte à l'aide de questionnaires et d'entretiens avec des enseignants des collèges de l'Académie de Toulouse.

Dans un premier temps, nous décrivons le contexte institutionnel de l'ENT et présenterons les recherches qui ont été menées. Ensuite, nous exposerons les cadres théoriques et méthodologiques mobilisés. Enfin, nous présenterons les résultats de la recherche suivis de la discussion.

¹ Le terme « enseignant » est utilisé au sens épïcène.

² <http://www.devenirenseignant.gouv.fr/cid98754/etre-enseignant-aujourd-hui.html> (consulté le 2 février 2018)

L'ENVIRONNEMENT NUMERIQUE DE TRAVAIL

L'ENT : un outil polymorphe

Selon le MEN³, un ENT désigne « un ensemble intégré de services numériques choisis et mis à disposition de tous les acteurs de la communauté éducative d'un ou plusieurs établissements scolaires ». Pour Daguét et Voulgre (2011), il s'agit d'un portail informatique de services accessibles par Internet et destinés aux enseignants, aux élèves, à la direction, aux parents et aux autres membres de la communauté éducative. L'ENT, cet outil « polymorphe », regroupe des modules qui, auparavant, étaient dispersés tels que la gestion des notes, le cahier de textes, la messagerie, le blog, le partage des documents, etc.

Le projet du déploiement de l'ENT dans les collèges et les lycées français a été lancé par le MEN en 2003 sous forme d'expérimentation. Aujourd'hui, il concerne tous les établissements publics du second degré. L'Académie de Toulouse fait partie des dix premiers projets d'expérimentation de l'ENT dans les établissements d'enseignement secondaire. De plus, le rectorat a mis en place le dispositif « pôles d'appui » qui a pour mission d'accompagner et de former les équipes pédagogiques dans les usages de l'ENT. Selon l'enquête EVALuENT (2016), les projets ENTmip et eCollège31 sont actuellement en phase de « généralisation », c'est-à-dire qu'ils sont caractérisés par des pratiques avancées dans la vie courante.

Que disent les recherches sur l'ENT ?

Dans notre revue de littérature, nous nous centrons sur les principaux résultats des recherches en lien avec l'ENT menées dans le cadre de l'enseignement du second degré. À titre indicatif, la recherche de Genevois et Poyet (2010), centrée sur les activités pédagogiques assistées par l'ENT, montre que les pratiques professionnelles des enseignants de Grenoble et de Clermont-Ferrand s'appuient sur un ensemble d'outils internes ou externes à l'ENT et, dans certains cas, sur une forme d'innovation. La messagerie et le cahier de textes sont les deux services les plus connus des enseignants et les plus utilisés avec les élèves. Toutefois, le potentiel d'un enseignement collaboratif à distance n'est pas encore perçu par ces enseignants. Les chercheurs ont aussi constaté que l'ENT n'a pas introduit en soi des changements pédagogiques.

Quant à lui, Bruillard (2011) a repéré que l'implication des enseignants⁴ avec l'ENT était faible. Il a montré qu'il y avait peu d'apports originaux en classe issus de cette implication et peu de déclarations de travail collaboratif entre enseignants. Enfin, il n'existe de nouveaux modes d'échange qu'entre enseignants innovants. Dans la recherche de Voulgre (2011), la moitié des enseignants de l'échantillon (Ile-de-France et Alsace) revendique le non-usage de l'ENT ou la non-apparition de nouvelles pratiques liées à cet outil. Ce phénomène est expliqué par leur conviction de l'inutilité de l'ENT qui n'aurait pas de valeur pédagogique ajoutée. Enfin, un petit nombre d'enseignants a saisi le potentiel collaboratif lié à l'outil de mise en ligne de documents proposé par l'ENT.

En outre, l'enquête de Pacurar et Abbas (2011), dans les lycées professionnels de Strasbourg, relève que l'ENT est perçu par les enseignants principalement comme outil de communication ou comme moyen de répondre aux usages prescrits

³ <http://eduscol.education.fr/cid55726/qu-est-ent.html> (consulté le 2 février 2018)

⁴ Ile-de-France, Strasbourg et Nice.

par l'institution. Encore, l'étude de Schneewele *et al* (2010) sur l'usage réel du cahier de textes de l'ENT montre que les élèves et les parents l'utilisent pleinement, quoique ce ne soit pas le cas pour les enseignants qui dénoncent une charge de travail supplémentaire et une trop grande transparence des informations déposées en ligne.

Enfin, le dispositif EVALuENT (MEN, 2016) est la seule recherche publiée, à notre connaissance, qui concerne l'Académie de Toulouse. Elle démontre que l'ENT est principalement utilisé par les élèves (65%) et les enseignants (22%). Le module le plus courant dans l'usage des acteurs est le courrier électronique (58%), suivi par les documents partagés (15%). Il apparaît à nouveau que la moitié des enseignants interrogés estiment que l'ENT n'a pas favorisé l'émergence de nouvelles pratiques pédagogiques ou collaboratives.

Notre recherche vient compléter cette enquête en proposant une analyse approfondie des pratiques déclarées de l'ENT de la part des enseignants et en lien avec leur travail collaboratif. Nous nous intéressons à de telles pratiques du point de vue des Sciences de l'éducation avec comme objectif de comprendre les raisons pour lesquelles ces professionnels utilisent ou non l'ENT dans leur travail collaboratif et si cela leur permet d'innover dans leurs pratiques professionnelles.

CADRE THEORIQUE ET QUESTIONS DE RECHERCHE

Le travail collaboratif des enseignants

La collaboration entre enseignants est définie par Marcel et al (2007) comme le fait que « *plusieurs enseignants travaillent ensemble à la poursuite d'un objectif commun, même s'ils assumeront individuellement leurs tâches face aux élèves* » (p.10). De même, ce concept repose sur l'idée de la mise en partage, de la distribution et de la coordination des tâches réalisées par les enseignants (Garnier, 2010). Il ne se réfère pas à une simple juxtaposition des tâches mais à une sorte de solidarité et à des interactions établies en permanence entre les acteurs (Tardif et Lessard, 1999).

Pour Levan (1999), les trois piliers du travail collaboratif sont la communication, la coopération et la coordination. La communication relève des interactions entre les acteurs, pas seulement de l'échange d'informations ou de données, mais aussi des processus collectifs de production de sens. La coopération renvoie au partage de ressources et la coordination à la synchronisation des actions et des acteurs.

Des recherches ont mis en lumière l'impact de la collaboration entre les enseignants sur leurs pratiques professionnelles. Les enseignants collaborent parce qu'ils considèrent que cela peut contribuer à la qualité de leur travail, notamment pour ce qui a trait au travail avec leurs élèves (Tardif, 2007). Le travail collaboratif peut inciter à l'amélioration, à l'innovation et au changement des pratiques (Marcel *et al*, 2007). Vandenberghe (1986) a constaté qu'il est très important, pour les enseignants associés à un projet d'innovation de grande envergure, d'avoir l'occasion d'en discuter, de partager leurs idées et de collaborer à la recherche des solutions.

Cette transformation du métier de l'enseignant vers des pratiques plus collaboratives a été accompagnée et accélérée par l'émergence depuis une vingtaine d'années du numérique et de ses outils. Le travail collaboratif est apparu avec les usages liés aux fonctionnalités du Web 2.0 : mutualisation, partage, co-création, etc. Poyet et Bacconnier (2006) indiquaient l'importance de l'aspect collaboratif dans l'usage des outils numériques institutionnels tels que les ENT par les enseignants. Par ailleurs, au niveau non institutionnel, il apparaît que de nombreux enseignants

se regroupent dans des communautés virtuelles pour échanger et partager leurs connaissances (Charlier et Daele, 2006). Ces réseaux créent des liens entre des individus qui ont les mêmes centres d'intérêt. Les enseignants enrichissent les pratiques d'enseignement au sein des réseaux sociaux par les confrontations, les débats et les échanges (Donnay et Charlier, 2006).

Cela étant dit, notre première question de recherche se présente comme suit : l'ENT participe-t-il au travail collaboratif des enseignants du collège de l'Académie de Toulouse ?

Le processus d'innovation dans les pratiques professionnelles

Cros (1998) définit l'innovation comme « un processus qui a pour intention une action de changement et pour moyen l'introduction d'un élément ou d'un système dans un contexte déjà structuré » (p. 13). En éducation, ce terme est utilisé pour désigner des transformations de programmes d'enseignement, d'organisations institutionnelles ou de pratiques. Autrement dit, innover implique la mise en mouvement du système initial d'organisation au sein des établissements scolaires. Dans notre recherche, le terme « innovation » est suivi de l'adjectif « pédagogique » pour désigner les changements des pratiques pédagogiques des enseignants et de l'adjectif « technologique » pour désigner l'ENT. Les innovations pédagogiques font partie des innovations professionnelles au sens plus large. Une innovation technologique implique des objets, par exemple l'ENT, mais aussi toute une organisation sociale (Cros, 1998).

Les chercheurs aujourd'hui s'accordent sur le fait que l'innovation technologique n'entraîne pas nécessairement l'innovation pédagogique (Tricot, 2017). Les innovations technologiques sont susceptibles d'induire des processus d'innovation pédagogique mais, comme dit Lietard (2015), ce n'est pas parce que la pression est forte que le fait d'innover est automatiquement un bienfait ou une source de progrès. Tricot (2017), récemment, a soutenu qu'être fervent utilisateur du numérique dans son enseignement ne correspond pas forcément à une réelle pédagogie innovante. En outre, selon Bruillard et Baron (2004), les situations dites innovantes ne sont pas toujours porteuses de changement radical.

Notre seconde question de recherche est présentée comme suit : l'usage de l'ENT permet-il aux enseignants du collège d'innover dans leurs pratiques professionnelles ?

Il nous semble essentiel de clarifier les notions d'usage et de pratiques professionnelles telles qu'elles sont utilisées dans cet article. D'après Mahoudeau (2006), l'usage peut être défini comme ce que font réellement les utilisateurs des outils de médiation qu'ils manipulent. Par pratiques professionnelles, nous comprenons les pratiques d'enseignement, d'évaluation, de communication, d'organisation du travail, de préparation des cours et tout ce qu'implique le métier de l'enseignant. Selon Marcel (2002), la production des pratiques n'est pas seulement liée à des environnements et à des activités « ici et maintenant » mais peut être influencée par des activités collectives et par un autre environnement que celui de la classe, tel que l'ENT.

METHODOLOGIE

Notre recherche est constituée de deux approches méthodologiques : une quantitative descriptive et une qualitative compréhensive. Concernant la collecte de données, sur le plan quantitatif, un questionnaire auto-administré a été diffusé en

ligne à tous les collèges de l'Académie de Toulouse via *Limesurvey*. Le questionnaire était composé de 19 questions divisées en quatre parties : a) les données générales (genre, âge, diplôme, niveau de classe et ancienneté dans l'enseignement), b) l'accès à l'ENT dans la classe, c) la formation des enseignants à l'usage de l'ENT, d) les fréquences et les usages de l'ENT dans un but de travail collaboratif et innovant. À travers le questionnaire, nous avons cherché à décrire les usages de l'ENT par les enseignants. Pour ce qui est de l'analyse, notre choix s'est porté sur une étude descriptive de fréquences réalisée par des tris à plat, suivie d'une analyse de tris croisés pour les variables significatives identifiées grâce au test du Khi^2 ⁵.

Le questionnaire a porté sur un échantillon de 238 enseignants des collèges de l'Académie de Toulouse. Notre échantillon est majoritairement composé de femmes (71,8%). 70,6% ont entre 35 et 55 ans. La moitié des répondants (48,7%) est titulaire d'un Bac+3/+4 et l'autre moitié (44,1%) a un Bac+5. La majorité est expérimentée dans le métier : 43,7 % ont entre 10 et 20 ans d'expérience et 27,3% ont plus de 20 ans d'expérience. Enfin, à noter qu'en moyenne, ces enseignants exercent dans trois classes de niveaux différents.

Dans un second temps, nous avons mené des entretiens semi-directifs à usage complémentaire. La population a été constituée de sept enseignants (quatre femmes et trois hommes) sélectionnés parmi ceux qui ont répondu au questionnaire et qui sont usagers de l'ENT (voir Tableau 1). Quant au guide d'entretien, il renferme des thèmes tels que la réalisation de projets collaboratifs et l'innovation dans les pratiques professionnelles. La collecte de données s'est effectuée entre janvier et février 2018. Les entretiens, enregistrés et retranscrits, d'une durée moyenne de 27 minutes, ont fait l'objet d'une analyse thématique de discours.

<i>Enseignants</i>	<i>Genre (F/H)/Âge</i>	<i>Diplôme</i>	<i>Discipline</i>	<i>Ancienneté</i>	<i>Classe enseignée</i>
E1	F/35 à 44 ans	Bac + 3/Bac + 4	EPS, vie de classe	13 ans	4 ^e , 5 ^e , 6 ^e
E2	H/35 à 44 ans	Doctorat	Physique-chimie	15 ans	3 ^e , 4 ^e , 5 ^e ,
E3	F/45 à 55 ans	Bac +5	Mathématiques	23 ans	3 ^e , 4 ^e
E4	F/45 à 55 ans	Doctorat	Physique-chimie	1 an	3 ^e , 4 ^e , 6 ^e
E5	H/45 à 55 ans	Bac +5	Sciences et technologie, physique- chimie	30 ans	6 ^e
E6	H/45 à 55 ans	Bac +5	SVT	20 ans	3 ^e , 4 ^e , 5 ^e ,
E7	F/35 à 44 ans	Bac +5	Éducation musicale	16 ans	3 ^e , 4 ^e , 5 ^e ,

Tableau 1 : Profil des interviewés

RESULTATS

Accès et formation à l'ENT

61,8% des enseignants déclarent qu'ils ont accès à l'ENT dans leurs classes. 63,9% des répondants ont bénéficié d'une formation à l'ENT proposée par le MEN. Précisément, 52,1% des enseignants interrogés ont suivi une formation sur la présentation de l'ENT, 41,6% sur les usages pédagogiques de l'ENT, 30,3% sur la communication et 20,2% sur la collaboration via l'ENT.

⁵ Utilisation du logiciel *SPSS* version 23.

Fréquences et usages de l'ENT

Les fréquences des usages d'outils de l'ENT déclarées sont présentées dans le graphique ci-dessous.

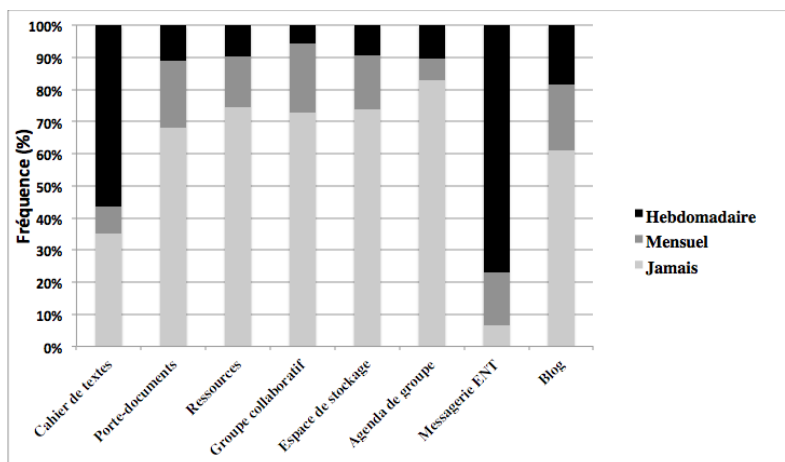


Figure 1 : Fréquence des usages des outils collaboratifs

Les deux activités les plus fréquentes sont l'utilisation de la messagerie (77% d'usage hebdomadaire) et du cahier de textes (56,3% des enseignants l'utilisent chaque semaine). Les blogs de l'ENT sont utilisés de manière hebdomadaire et mensuelle par 18,5% et 20,6% des interrogés, et le reste des outils que propose l'ENT sont utilisés de manière beaucoup plus sporadique.

Le travail collaboratif des enseignants sur l'ENT

Les activités de communication sont largement plébiscitées. En effet, 84% des répondants utilisent l'ENT pour communiquer avec leurs collègues et 81,9% avec les élèves. L'ENT est aussi utilisé pour l'organisation de projets pédagogiques que ce soit dans le cadre de la classe (58%) ou de l'établissement (41,6%). Cependant, l'ENT est peu utilisé dans le cadre de projets pédagogiques entre différents établissements (seulement 8,4% des interrogés le font).

En ce qui concerne l'échange et la collaboration sur l'ENT, il apparaît que les pratiques collaboratives sont peu plébiscitées par les répondants. En effet, seulement 20,2% des répondants préparent des contenus pédagogiques avec d'autres enseignants. De même, la réalisation d'une séquence à plusieurs est une pratique très peu effectuée (8%). 75,6% des enseignants déclarent ne pas constituer une base commune d'apprentissage sur l'ENT.

Un enseignant interviewé partage avec son collègue des ressources audiovisuelles collectées sur Internet pour usage à des fins pédagogiques : « On a créé des articles dans la rubrique, dont les intitulés correspondent à des parties du programme. [...] Et dans ces articles, on met des ressources qu'on trouve sur Internet donc des animations, des vidéos, des images, etc. qui sont partagées » (E5). En outre, dans le module « documents partagés », à travers l'écriture collaborative, ces enseignants préparent des fiches à destination des élèves : « On se voit une première

fois pour définir le cadre du contenu. Le premier qui commence met la fiche avec le titre comme on l'a imaginé. Au bout du fichier qu'on dépose, on met « version 1 » (E5). Comme ça, le suivant peut récupérer la fiche et la faire évoluer. On rajoute « version 2 » et on la redépose à cet endroit-là » (E5). Ce protocole de collaboration leur permet de travailler en dehors des heures scolaires sans se réunir en présentiel.

Plusieurs tentatives de travail collaboratif via l'ENT ont vu le jour durant la réforme du collège de 2016 et notamment en lien avec la création des EPI⁶. Dans ce contexte, le partage des documents entre enseignants a été courant : « Ça [L'ENT] nous permet de faire des liens entre les disciplines, par exemple, pour la mise en œuvre des EPI » (E1), « Il s'agissait des documents à remplir pour donner les axes des projets, les compétences qui seraient travaillées, les notions visées. Chaque discipline se saisissait de ces documents et les remplissait collaborativement parce qu'il y avait une pression institutionnelle » (E2). La création d'un blog par EPI a été valorisée par un enseignant en physique-chimie qui a cherché à développer une culture collaborative au sein de son collège : « Les gens ont travaillé ensemble davantage et l'ENT a été l'outil central » (E2). Tous les enseignants interviewés n'utilisent pas l'ENT à cet effet : « Les EPI apparaissent sur l'ENT. Mais après, les enseignants on ne travaille pas par l'ENT sur les EPI. Plutôt en présentiel. Sinon, ça passe à nouveau par la messagerie » (E4).

Les enseignants interviewés qui ne travaillent pas en collaboration n'utilisent l'ENT que pour communiquer avec leurs collègues : « Ce n'est pas un espace de travail collaboratif. C'est un espace de communication dans les usages » (E4). Ces échanges, qui passent par la messagerie de l'ENT, ne sont pas considérés comme du travail collaboratif : « À part un moyen de communication, on ne peut pas parler de travail collaboratif via l'ENT » (E4), « On a fait un EPI avec une collègue de français. Elle était chargée de faire écrire les textes aux élèves et, ensuite, nous, on les a mis en musique. On se faisait passer les documents via le mail » (E7), « On s'écrit des messages via l'ENT et tout ce qui est gestion de classe, de préparer les conseils de classe entre collègues » (E6). En outre, même avec le porte-documents collectif, les enseignants ne sont pas dans le collaboratif : « Je dépose des activités que je partage avec des collègues mais c'est à sens unique » (E6).

Les entretiens révèlent que les enseignants cherchant à collaborer se retrouvent face à la réticence de certains de leurs collègues : « Il y avait un intérêt collectif urgent à travailler ensemble pour construire les EPI par exemple. Au-delà de ces démarches-là, les collègues ne l'ont pas repris à leur compte » (E2). Les obstacles peuvent aussi être dus à des aspects techniques de cet outil numérique : « On a commencé avec l'ENT au départ, mais on a eu des problèmes de logistique, ce qui fait qu'on est passé sur le Google Drive. Parce qu'il n'y avait pas assez d'espace sur l'ENT » (E1).

Les effets de l'ENT sur les pratiques professionnelles des enseignants

L'évolution des pratiques professionnelles grâce à l'ENT fait l'unanimité dans les entretiens : « Ça a complètement changé mes pratiques professionnelles » (E3), « L'ENT reste un plus. Je ne saurais pas revenir en arrière » (E2). Ce fut le

⁶ Les Enseignements Pratiques Interdisciplinaires (EPI) permettent de construire des connaissances et des compétences par une démarche de projet conduisant à une réalisation concrète, individuelle ou collective. <http://www.reformeducollege.fr/cours-et-options/epi> (consulté le 27 février 2018)

cas même pour une enseignante qui considère que l'ENT a probablement changé ses pratiques mais « *pas toujours positivement* » (E7) à cause de la surcharge du travail en dehors de leur service d'enseignement.

Ces résultats se retrouvent dans l'analyse du questionnaire par les tris croisés⁷. Nous avons croisé les variables liées « *aux usages de l'ENT* » avec celles liées aux « *modifications des pratiques pédagogiques* ». Dans les tris à plat, nous avons pu constater que l'ENT permet à une grande majorité d'enseignants de « *communiquer avec les élèves* » (81,9%). Au vu des résultats de corrélation, 61% des interrogés qui « *communiquent avec leurs élèves* » déclarent que l'ENT leur permet d'innover dans leurs pratiques pédagogiques (p-value=0,000 ; Khi2=13,524 ; ddl=1). De même, 60% des répondants qui « *communiquent avec leurs élèves* » considèrent que l'ENT les incite à modifier leurs pratiques professionnelles (p-value=0,001 ; Khi2=10,721 ; ddl=1). Les entretiens viennent éclairer ces résultats. Les enseignants réalisent un appui personnalisé aux élèves en situation de handicap ou avec des problèmes d'absentéisme grâce à l'échange et le dépôt des cours en ligne : « *Pour les élèves qui ont été absents ou qui ont du mal à suivre en classe, ils ont un accès au cours qui est facile. Ils peuvent les consulter régulièrement et rattraper ce qui a été fait en classe* » (E7).

Ensuite, l'utilisation de l'ENT dans l'organisation « *d'un projet pédagogique avec la classe* » est corrélée aussi avec trois variables. Tout d'abord, cet usage est corrélé avec « *l'ENT me permet d'innover dans mes pratiques pédagogiques* » (p-value=0,000 ; Khi2=21,290 ; ddl=1). Les chiffres nous indiquent que 68,1% des répondants qui utilisent l'ENT dans le cadre d'un projet pédagogique avec leur classe estiment aussi que cet outil leur permet d'innover dans leurs pratiques pédagogiques. De même, parmi les répondants qui ont cet usage, ils sont aussi 60% à penser que l'ENT favorise leur capacité d'innovation pédagogique. (p-value=0,000 ; Khi2=22,576 ; ddl=1). Enfin, 66,7% des enseignants qui font usage de l'ENT dans la classe pour des projets pédagogiques considèrent que celui-ci peut modifier leurs pratiques professionnelles (p-value=0,000 ; Khi2=17,936 ; ddl=1). Cette corrélation entre ces variables est appuyée par l'analyse des entretiens. L'ENT peut être « *un support pour une pratique d'enseignement* » (E4). D'après les enseignants, l'usage de l'ENT a amené des modifications au niveau pédagogique : « *J'ai pu mettre en place des pédagogies actives de façon plus efficiente depuis que l'ENT existe : les travaux collaboratifs avec les élèves, des éléments de classe inversée* » (E2). Au niveau de l'évaluation des élèves, une enseignante « *a utilisé beaucoup les formulaires qui permettent de voir un petit peu ce qu'ont saisi les élèves sur une notion* » (E1). Enfin, quelques enseignants ont modifié aussi leurs pratiques de communication avec les familles d'élèves : « *On peut dire que l'ENT permet de mieux rendre visibles ce qu'on a produit, notamment en direction des parents et des élèves* » (E2).

Il apparaît que les enseignants interviewés sont conscients du fait que l'ENT en tant qu'innovation technologique est susceptible d'induire des processus d'innovation pédagogique : « *Oui, pour moi, clairement oui* » (E2), « *Oui, franchement oui, comme une avancée* » (E6). Ces réponses des entretiens sont corroborées par les résultats du questionnaire où 71,5% des répondants considèrent l'ENT comme

⁷ Nous considérons comme seuil de corrélation p value < 0,005.

une innovation à la fois technologique et pédagogique. Les raisons de ce positionnement sont prioritairement liées aux potentiels de cet outil à accompagner les élèves dans leur apprentissage : « *Je pense que c'est une innovation quand certains d'entre nous mettent les cours, tout ce qui est corrigé, des évaluations, toutes les choses qu'on a faites en classe* » (E7). Les enseignants réalisent également que le rôle de l'acteur-enseignant est primordial dans l'usage pédagogique de l'ENT : « *On va pouvoir le détourner à des fins pédagogiques* » (E5).

Par ailleurs, les enseignants sont conscients des limites de cet outil : « *C'est une innovation pédagogique mais, pour moi, il ne va pas encore assez loin finalement* » (E2). Il n'est pas assez élaboré pour « *préparer réellement les élèves aux usages du numérique tels qu'ils sont déjà existants sur le Net* » (E2) ni pour permettre l'évaluation des élèves directement sur l'ENT à l'image d'un Moodle. Enfin, il y a ceux qui pensent que l'ENT n'est pas indispensable dans leurs pratiques pédagogiques : « *Mais on aurait pu faire la classe inversée avec un autre support, pas forcément avec l'ENT* » (E1).

DISCUSSION

La présente étude visait à répondre à deux questions de recherche. En premier lieu, les données recueillies ont permis de constater que peu d'enseignants de notre échantillon pratiquent le travail collaboratif via l'ENT. 58,4% des enseignants répondant au questionnaire déclarent que l'ENT ne participe pas à leur travail collaboratif. Ce constat est à l'image des résultats obtenus par les recherches précédentes (Voulgre, 2011 ; MEN, 2016). En outre, la plus-value pédagogique et collaborative de l'ENT démontrée par des chercheurs (Voulgre, 2011 ; MEN, 2016) n'est pas intégrée par notre échantillon. De même, la construction en commun des ressources pédagogiques et la constitution d'une base commune d'apprentissage ne sont pas encore pratiquées par les enseignants via l'ENT. Les raisons de ce non-usage collaboratif sont probablement liées au manque de formation puisque nous avons montré que seulement 20,2% des enseignants ont suivi une formation sur la collaboration avec l'ENT. Les entretiens ont aussi dégagé d'autres raisons : surcharge de travail, manque de temps, difficultés techniques (espace de stockage limité, outil peu attractif, etc.). Cela renvoie aux résultats de l'étude de Genevois et Poyet (2010) qui ont mis en évidence le fait que les enseignants utilisent parfois des outils externes à l'ENT pour mener certaines activités prévues dans l'ENT, par exemple, pour mettre à disposition et partager des ressources. De plus, les enseignants sont réticents par rapport à la grande transparence des données mises en ligne, élément également démontré par Schneeweile *et al* (2010).

Cependant, il nous semble nécessaire de modérer cette précédente affirmation. En effet, à l'instar des résultats obtenus par Pacurar et Abbas (2011), pour les enseignants de notre population, l'ENT est perçu comme un outil de communication qui facilite les échanges entre professionnels. Les interactions établies via la messagerie de l'ENT sont très répandues chez les enseignants de notre échantillon. Toutefois, il n'est pas facile d'interpréter les résultats issus des déclarations des enseignants liées au travail collaboratif. En effet, il est intéressant de constater que les enseignants interrogés sont divisés sur le fait de considérer la communication et l'échange via l'ENT comme du travail collaboratif à part entière. Pourtant, il ne s'agit que de l'un des trois piliers de la démarche collaborative, selon Levan (1999). Nous ne sommes pas en mesure de savoir si les enseignants sont conscients de ce

qu'implique réellement la collaboration ou s'ils sont capables de la distinguer du simple échange et de la coopération.

En second lieu, les participants à notre étude déclarent que l'ENT a généré de nouvelles pratiques professionnelles notamment en matière d'innovation pédagogique. Ce résultat contraste avec ceux de Voulgre (2011) qui avait repéré la non-appropriation des nouvelles pratiques liées à l'ENT. *A contrario*, notre étude est en accord avec les chiffres de l'enquête EVALuENT de 2016 où les enseignants déclaraient avoir modifié leurs pratiques pédagogiques après l'usage de cet outil numérique. Cette évolution des pratiques des interrogés peut s'étaler sur deux temps : dans la classe avec la mise en œuvre des pédagogies actives et individualisées, et en dehors de la classe, dans la préparation des cours et dans la gestion des projets pédagogiques. Ce constat fait écho aux travaux de Marcel (2002) qui soutient que les pratiques des enseignants peuvent être influencées par des activités en dehors de la classe. Les entretiens ont révélé que pour les enseignants qui utilisent l'ENT régulièrement, cet outil apporte une plus-value à la pédagogie active (classe inversée, travail d'équipe). Aussi, pour certains, l'ENT est un moyen de s'aventurer au-delà des disciplines. Ces enseignants recourent à l'ENT pour gérer des projets interdisciplinaires et effectuer de la communication nécessitée au sein de ces projets (blog). Ensuite, que cela soit dans le questionnaire ou dans les entretiens, la grande majorité des enseignants participant à notre recherche voit l'ENT comme innovation à la fois technologique et pédagogique.

CONCLUSION

L'ENT est un outil qui, entre autres, a été mobilisé pour inciter les enseignants à travailler collectivement (MEN, 2016). Les pratiques collaboratives qui en découlent ne sont pas intuitives ni spontanées. Elles sont en quelque sorte imposées. Comme le dit Tardif (2007), la commande fonctionne parfois à vide en impulsant des pratiques collaboratives déconnectées des besoins réels des enseignants. Le rôle du formateur ENT est très important dans la diffusion des pratiques, notamment collaboratives. D'ailleurs, la problématique de la formation des enseignants émerge à travers nos résultats.

Les environnements numériques pour l'éducation sont susceptibles de conduire à des changements dans les pratiques enseignantes (Baron, 2009). Nous avons ainsi montré dans cette recherche que l'ENT modifie les pratiques professionnelles des enseignants. Les innovations pédagogiques qui découlent de l'intégration de l'ENT en tant qu'innovation technologique se jouent avant tout dans la relation enseignant-élève (conception de séquence, suivi individuel, évaluation de l'élève). Nous relevons aussi que la modification des pratiques n'est pas due aux TIC, notamment à l'ENT en tant que tel, mais à l'usage qu'en font les enseignants. Hors de la classe, l'enseignant agit en professionnel et son activité visible n'est que la partie observable de son action. Ces usages numériques deviennent alors les moments essentiels d'un métier et il est nécessaire de les reconnaître pour que nous ayons une représentation plus complète des actions de l'enseignant et de ses pratiques « invisibles » (Dubet, 2006).

Enfin, nous pouvons envisager de nouvelles pistes de recherche ethnologique qui contribueraient à la compréhension des usages de l'ENT dans la classe dans un but collaboratif et innovant.

Dima HANNA
Christiana CHARALAMPOULOU
 UMR EFTS
 Université Toulouse – Jean Jaurès

Abstract: The aim of this paper is to describe and comprehend the use of Digital Work Environment (DWE) by teachers in their collaborative work as well as its impact on their professional practices, especially as regards innovation. In order to do our study, we used a questionnaire to survey 238 secondary school teachers of the Toulouse Academy and we conducted interviews with seven of them. The results show that teachers perceive DWE more as a communication tool than a means of collaborative work. The article also shows that there is a link between the use of this technological innovation and the teachers' declared pedagogical practices, especially as regards their work in the classroom with their pupils.

Keywords: Digital Work Environment (DWE), collaborative work, secondary school teachers, use, professional practices, technological innovation, pedagogical innovation.

Bibliographie

- Baron G.-L. (2009) « Des TICE aux environnements numériques en milieu scolaire... » – in : J.-L. Rinaudo et F. Poyet (dir.) *Environnements numériques en milieu scolaire. Quels usages et quelles pratiques?* (215-223). Lyon : Institut National de Recherche Pédagogique.
- Bruillard, É. & Baron G.-L. (2004) « Quelques réflexions autour des phénomènes de scolarisation des technologies » – in : L.-O. Pochon et A. Maréchal (dir.) *Entre technique et pédagogie. La création de contenus multimédia pour l'enseignement et la formation* (154-161). Neuchâtel : IRDP.
- Bruillard, É. (2011) « Le déploiement des ENT dans l'enseignement secondaire: entre acteurs multiples, dénis et illusions » – *Revue française de pédagogie* vol. 177, 4 (101-130).
- Charlier B. & Daele A. (2006) « Pourquoi les communautés d'enseignants aujourd'hui ? In A. Daele et B. Charlier (dir.) *Comprendre les communautés virtuelles d'enseignants : Pratiques et recherches* (83-103). Paris : L'Harmattan.
- Charlier B. & Peraya D. (2003) *Technologie et innovation en pédagogie. Dispositifs innovants de formation pour l'enseignement supérieur*. Bruxelles : De Boeck.
- Cottier P. & Burban F. (éds.) (2016) *Le lycée en régime numérique: usages et compositions des acteurs*. Toulouse : Octarès.
- Cros F. (1997) « L'innovation en éducation et en formation » – *Revue française de pédagogie*, 118, 1 (127-156).
- Cros F. (1998) « Introduction » – in : F. Cros (dir.) *Dynamiques du changement en éducation et en formation. Considérations plurielles sur l'innovation* (7-16). Versailles : Institut National de Recherche Pédagogique.
- Daguet H. & Voulgre E. (2011) « Discours et pratiques autour des Environnements Numériques de Travail. Utopie ou réalité ? » – in : *Conférence EIAH'2011 : Environnements Informatiques pour l'Apprentissage Humain* (231-241). Mons : Éditions de l'UMONS. En ligne : <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-00607184>
- Dubet F. (2006) *Injustices, l'expérience des inégalités au travail*. Paris : Seuil.

- Genevois S. & Poyet F. (2010) « Espaces numériques de travail (ENT) et «école étendue» » – *Distances et savoirs* vol. 8, 4 (565-583).
- Huberman M. (1995) « Networks That Alter Teaching: conceptualizations, exchanges and experiments » – *Teachers and Teaching* vol. 1, 2 (193-211).
- Lefevre G. (2010) « Les échanges des enseignants avec leurs collègues de travail et leurs pratiques d’enseignement en situation de classe 39 » – *Spirale-Revue de recherches en éducation* vol. 45 (39-52).
- Levan S. (1999) *Le projet Workflow*. Paris : Eyrolles.
- Lietard A. (2015) *Les TICE et l’innovation pédagogique dans l’enseignement supérieur : comment et pourquoi les modes de l’interaction humaine évoluent-ils dans les systèmes d’information pédagogique* (Thèse de doctorat inédite). Université Michel de Montaigne - Bordeaux III.
- Mahoudeau J. (2006) *Médiation des savoirs et complexité : le cas des hypermédias archéologiques et culturels*. Paris : L’Harmattan.
- Marcel J.-F. (2002) « Le système des pratiques professionnelles de l’enseignant de maternelle » – in J.-F. Marcel (dir.) *Les pratiques enseignantes hors de la classe* (61-74). Paris : L’Harmattan.
- Marcel J.-F. (2004) « L’école comme espace de pratiques professionnelles et les interactions individualisées dans la classe » – *Carrefours de l’éducation* vol. 18 (42-57).
- Marcel J.-F., Dupriez V. & Périsset Bagnoud D. (2007) « Le métier d’enseignant : nouvelles pratiques, nouvelles recherches » – in J.-F. Marcel, V. Dupriez, D. Périsset Bagnoud et M. Tardif (dir.) *Coordonner, collaborer, coopérer. De nouvelles pratiques enseignantes* (7-17). Bruxelles : De Boeck Université.
- Ministère de l’Éducation nationale (2016) *L’école change avec le numérique. Synthèse des résultats de l’enquête nationale EVALuENT portant sur les usages des Espaces Numériques de Travail (ENT) du second degré*. Paris : Ministère de l’Éducation nationale.
- Pacurar E. & Abbas N. (2014) « Analyse des intentions d’usage d’un ENT chez les enseignants de lycées professionnels » – *Sticef* vol. 21 (33-63).
- Poyet F. & Bacconnier B. (2006) « Les Environnements Numériques de Travail en milieu scolaire » – *Lettre d’information de l’INRP* vol. 21 (1-8). En ligne : <http://ife.ens-lyon.fr/vst/LettreVST/pdf/21-octobre-2006.pdf> (consulté le : 3/09/2018)
- Schneeweile M., Cherqui-Houot I., Nowakowski S., Trestini M., Zapata A. & Pacurar E. (2010, décembre) « Implantation d’un ENT dans l’enseignement secondaire, analyse et modélisation des usages : le cas lorrain » – 7ème Colloque Technologies de l’Information et de la Communication pour l’Enseignement, Nancy. En ligne : <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-00592157>
- Tardif M. (2007) « Pratiques, collaboration et professionnalisation des enseignants » – in J.-F. Marcel (dir.) *Coordonner, collaborer, coopérer* (171-179). Bruxelles : De Boeck Supérieur.
- Tardif M. & Lessard C. (1999) *Le travail enseignant au quotidien. Expériences, interactions humaines et dilemmes professionnels*. Bruxelles : De Boeck Université.
- Tricot A. (2017) *L’innovation pédagogique*. Paris : Éditions Retz.
- Vandenbergh R. (1986) « Le rôle de l’enseignant dans l’innovation en éducation » – *Revue française de pédagogie* vol. 75, 1 (17-26).

Voulgre E. (2011) *Une approche systémique des TICE dans le système scolaire français : entre finalités prescrites, ressources et usages par les enseignants* (Thèse de doctorat inédite). Université de Rouen.